

Un yogi indien à l'Université Laval

Dominic Larochelle, Ph. D.¹

Chargé de cours à la Faculté de théologie et de
sciences religieuses de l'Université Laval

Chercheur au Centre de ressources et d'observation
de l'innovation religieuse (CROIR) de l'Université Laval

16 août 2012

L'Université Laval accueillera le 30 août prochain à la salle Hydro-Québec du Pavillon Alphonse-Desjardins le yogi indien Sri Tathâta, qui viendra présenter ses enseignements dans le cadre de sa tournée mondiale. Organisée par l'Association Dharma Canada, la venue d'un yogi indien au Québec semble confirmer la tendance voulant que le paysage religieux contemporain québécois soit depuis plusieurs années en train de changer. Cette venue manifeste en effet une certaine ouverture vers de nouvelles voies spirituelles qui étaient inconnues des Occidentaux jusqu'à il n'y a pas si longtemps. Mais qu'en est-il exactement? Comment analyser et interpréter la visite et le message de ce personnage dont les enseignements semblent à première vue très loin de ce que nous a habitué les traditions chrétiennes, mais qui, en même temps, semblent intriguer et attirer un certain nombre d'adeptes à la recherche de sens? L'annonce de l'événement nous a inspiré ces quelques réflexions tirées principalement de la lecture et de l'analyse sommaire de sites Web qui lui sont consacrés, en particulier le site <http://www.dharmacanada.info/fr/>.

Sri Tathâta

Bien qu'il s'agisse d'un événement rare à Québec, le phénomène des yogis indiens qui voyagent vers l'Ouest dans le but de mettre les Occidentaux sur la voie de l'éveil spirituel n'est, quant à lui, pas nouveau. Déjà dans les années 1960, le Maharishi Mahesh Yogi formait des milliers d'Occidentaux à la méditation transcendante, une « science védique de l'Inde » dont la pratique était censée mener l'humanité « aux portes de l'illumination »². Ses liens étroits avec les Beatles et avec d'autres célébrités ont certainement contribué à populariser son message. Maharishi Mahesh Yogi n'est en effet que le plus populaire d'une série de gourous, de yogis, de swamis et d'autres maîtres

¹ A contribué à la recherche entourant la rédaction de ce texte Mme Frédérique Bonenfant, étudiante à la maîtrise en sciences des religions à l'Université Laval. Nous remercions également M. André Couture, indianiste et professeur à la FTSR de l'Université Laval, pour ses commentaires et la relecture du texte.

² http://fr.wikipedia.org/wiki/Maharishi_Mahesh_Yogi. Consulté le 9 août 2012.

spirituels venus de l'Inde après la deuxième guerre mondiale. On peut nommer dans cette catégorie Sathya Sai Baba, Sri Chinmoy, Sri Sri Ravi Shankar, fondateur du Mouvement Art de Vivre (d'ailleurs venue à l'Université Laval en 2010 dans le cadre des Chaires publiques), ainsi que Sri Aurobindo, créateur du yoga intégral³.

Le parcours et l'enseignement de Sri Tathâta nous semblent typiques de ce qu'on retrouve chez les autres maîtres indiens qui sont passés avant lui dans les pays occidentaux. Sa biographie officielle raconte qu'il était un enfant prédestiné à une existence spirituelle et que des signes de sa divinité étaient perceptibles dès sa naissance, au Kerala, dans le Sud de l'Inde. Assez tôt, il aurait quitté sa famille pour entreprendre des pratiques d'austérité et d'ascèse. Après plusieurs années de solitude au cours desquelles il aurait emprunté différentes voies spirituelles en lien avec la pratique des yogas, « son esprit entra en profond et parfait état de Samadhi (état métaphysique de fusion avec la conscience supérieure) résultant de l'expansion ultime et permanente de sa conscience⁴. »



Sri Tathâta.

Source : <http://www.dharmacanada.info/fr/sri-tathata/biographie/>.

En 1974, il sort de sa solitude et commence à enseigner et guider certaines personnes qui viennent à lui. En 1991, il proclame ses propres *Dharma sutras*, un ensemble de 50 préceptes dont la compréhension et l'application permettent « d'atteindre et d'intégrer la divinité dans tous les aspects de la vie humaine⁵ ». Ces préceptes sont publiés en français par la maison d'édition Shrima. Quelques années plus tard, il fonde l'ashram Dharma Pitha (le « siège du Dharma ») dans la région de Karnataka, en Inde du Sud. Plus qu'un lieu de recueillement, de méditation et de rituels, il est considéré littéralement comme un « réceptacle vivant de la présence divine » qui attire à lui « l'énergie de la Source⁶ ». Le temple est ouvert au public depuis 2006⁷.

³ Sri Aurobindo n'a jamais enseigné en Occident mais a reçu une éducation occidentale en Angleterre à la fin du 19^e siècle. Il a par ailleurs attiré autour de lui plusieurs adeptes occidentaux.

⁴ <http://www.dharmacanada.info/fr/sri-tathata/biographie/>. Consulté le 9 août 2012.

⁵ <http://www.dharmacanada.info/fr/sri-tathata/biographie/>. Consulté le 9 août 2012.

⁶ <http://www.dharmacanada.info/fr/ashrams-en-inde/>. Consulté le 10 août.

⁷ <http://www.dharmacanada.info/fr/sri-tathata/biographie/>. Consulté le 9 août 2012.



Dharma Pitha, Karnataka.

Source : <http://www.dharmacanada.info/fr/ashrams-en-inde/>.

Comme bien des maîtres spirituels indiens, Sri Tathâta ne se présente pas comme un gourou, ou un sage, ou un maître spirituel, mais bien comme un canal, un « instrument du Dharma », la courroie de transmission d'une connaissance fondamentale concernant la divinité de chaque être humain⁸. Son objectif est de faire connaître cette vérité non seulement aux Indiens mais également à tous les individus sur la planète. C'est pourquoi il diffuse aussi son

enseignement dans les pays occidentaux. Le Québec n'est qu'une des étapes de sa tournée mondiale entreprise il y a quelques années.

L'enseignement de Sri Tathâta

Selon les dires de Sri Tathâta, ses enseignements viennent directement de la sagesse védique léguée par les grands rishis⁹ indiens des temps anciens, une sagesse qu'il adapte à la vie moderne et qu'il appelle le « Dharma du temps présent ». Dans la pensée de Sri Tathâta, le Dharma est « l'essence véritable de la vie humaine sur le plan humain. C'est l'énergie qui soutient [tout] et qui est à la base de tout ». Mais c'est également « la façon de vivre découlant d'une conscience de l'Ordre cosmique, en d'autres termes la façon éclairée de vivre, aux niveaux individuel et collectif¹⁰ ». Selon lui, l'être humain moderne est endormi à la vérité fondamentale de l'univers, prisonnier des conventions que lui impose la société contemporaine, de sorte que la vérité cosmique de l'existence s'en trouve voilée. Il faut donc réveiller en l'humain les facultés et le potentiel qui lui permettront de s'ouvrir à cette vérité et ainsi élever sa conscience.

Cette vérité concerne essentiellement la nature divine des êtres humains; chaque individu contient une parcelle de divin dont il doit prendre conscience pour se réaliser pleinement¹¹. La véritable nature de l'être humain est donc divine et il faut se libérer de sa condition actuelle pour prendre conscience de cette divinité. Sri Tathâta résume cette vérité fondamentale en rappelant les buts de l'existence humaine : « Partagez de l'amour,

⁸ <http://www.dharmacanada.info/fr/sri-tathata/>. Consulté le 9 août 2012.

⁹ Les rishis sont d'anciens sages védiques qui auraient « entendu » le Vêda primordial.

¹⁰ <http://www.sritathata.org/index.php?lang=fr>. Consulté le 9 août 2012.

¹¹ Entrevue avec Sri Tathâta. Vidéo Youtube accessible à l'adresse <http://www.dharmacanada.info/fr/sri-tathata/>. Visionné le 8 août 2012.

jouer de la vie, voir la splendeur divine en toute chose et atteindre la Réalisation spirituelle¹² ». C'est, selon lui, la voie vers la paix et l'harmonie sur la Terre.

La réalisation spirituelle par l'élévation de la conscience humaine se fait en adoptant les préceptes du « Dharma du temps présent ». Pour ce faire, Sri Tathâta enseigne une série de « pratiques spécifiques permettant de [se] purifier en profondeur, de s'élever en conscience, de se relier à la Nature et à ses rythmes, et de développer une relation en harmonie avec le monde¹³ ». La pratique régulière, ouverte à tous, implique une forme de méditation appelée *Aishvarya yoga*¹⁴ dont l'objectif est de « faire descendre la lumière dans la vie » et qu'on pourrait interpréter simplement par « faire descendre la dimension spirituelle au niveau de la vie quotidienne ». Conçu par Sri Tathâta, il s'agit selon lui d'une « pratique complète qui permet la purification de notre système, aide entre autres aux fonctions digestives et respiratoires et rééquilibre le système nerveux. Pour ceux et celles qui participent régulièrement aux pratiques, il est une aide précieuse pour dépasser les souffrances, les limitations et permettre d'intégrer la vie avec une conscience plus élevée. » Cette forme de yoga comprend des récitation de mantras, des pratiques respiratoires et méditatives, des chants dévotionnels sacrés, et des postures physiques de type yogique¹⁵.

Au-delà de la pratique régulière, l'adepte qui désire s'engager plus activement dans la voie de la réalisation spirituelle doit passer par quatre grandes initiations : l'*Anugrahasnana* (le « bain dans la grâce divine »), le *Dharmasnana* (le « bain dans le dharma »), l'*Agnisnana* (le « bain dans le feu ») et l'*Amritsnana* (le « bain dans l'ambrosie ou liqueur d'immortalité »). Ce chemin initiatique permet de purifier le corps et l'âme de l'adepte avant de réveiller les facultés et le potentiel humain qui mène à l'élévation spirituelle, à la connexion de l'âme individuelle avec la « Conscience Suprême », et à la complète libération. Dans ce processus, l'adepte doit « appliquer un mode de vie qui traduit véritablement [la] discipline et [la] connaissance » : cesser de boire de l'alcool, cesser de fumer, adopter une alimentation végétarienne, etc.¹⁶ On ne lui demande cependant pas de se retirer du monde. L'initiation se fait au sein de la société, parallèlement à la vie « normale ».

Sri Tathâta organise finalement des rassemblements et des rituels ponctuels visant à « aider la vie et équilibrer le rythme de la nature et amener des énergies élevées sur terre

¹² <http://www.tathatavindham-nantes.org/SA-VISION-DU-MONDE.html>. Consulté le 9 août 2012.

¹³ <http://www.dharmacanada.info/fr/sri-tathata/>. Consulté le 9 août 2012.

¹⁴ Littéralement le « yoga de la maîtrise ». Aussi écrit Aisvara yoga sur le site de Dharma Canada.

¹⁵ <http://www.dharmacanada.info/fr/activeite/>. Consulté le 9 août 2012.

¹⁶ <http://www.dharmacanada.info/fr/sri-tathata/initiations/>. Consulté le 10 août 2010. Voir aussi l'entrevue avec Sri Tathâta. Vidéo Youtube accessible à l'adresse <http://www.dharmacanada.info/fr/sri-tathata/>. Visionné le 8 août 2012. Voir aussi <http://www.dharmacanada.info/fr/sri-tathata/initiations/>.

venant des plans supérieures d'existence¹⁷ ». Ces rassemblements et rituels se font habituellement sur le site de l'ashram Dharma Pitha, mais également ailleurs en Inde et dans le monde.

Un enseignement traditionnel ou un enseignement adapté à l'Occident?

Sri Tathâta propose un enseignement soi-disant tiré de l'ancienne sagesse védique des rishis. La prétention à une certaine authenticité construite autour d'une telle lignée peut sembler au premier abord attirant pour des individus en quête de sagesse spirituelle traditionnelle. Cependant, il est important de remettre en contexte le personnage et son message pour comprendre que si la base de l'enseignement de Sri Tathâta s'inspire en effet des traditions védiques, plusieurs éléments de son discours sont en réalité très modernes et ont été, de toute évidence, adaptés pour plaire à un nouvel auditoire occidental.

D'abord, le caractère universel de l'enseignement de Sri Tathâta nous semble être une dimension qui détonne fortement par rapport à l'approche védique traditionnelle. Alors que l'enseignement traditionnel tend à ne s'adresser qu'à ceux qui vivent dans l'aire culturelle indienne et qui s'inscrivent dans la tradition hindoue, le discours des néo-yogis propose plutôt un enseignement qui va au-delà des traditions religieuses, ou plutôt qui englobe toutes les traditions religieuses. Sri Tathâta distingue d'ailleurs plus ou moins clairement la « spiritualité » de la « religion », en insistant sur le fait que son enseignement se situe du côté de la spiritualité et dépasse le concept de religion ou de tradition religieuse. En entrevue, il dit à cet effet : « En ce sens, l'enseignement des Rishis était universel. Les religions, colorées par une culture, servent d'intermédiaires entre les êtres et la Réalité ultime. Mais le Dharma transcende toutes les limitations, les cultures, les religions et ouvre à une conscience divine infinie. Le Dharma est au-delà de toutes catégories et s'adresse à l'humanité entière¹⁸ ». Sri Tathâta déracine en quelque sorte les éléments védiques de leurs contextes culturels et religieux pour en faire un enseignement universel, compréhensible par tous. C'est ce qui lui permet de dire que son enseignement n'entre pas en conflit avec les autres doctrines religieuses et qu'il peut être accessible aux Occidentaux, quelles que soient leurs croyances ou leur appartenance religieuse.¹⁹

Cet enseignement et la vérité universelle qu'il cherche à faire connaître ne s'adressent donc plus à un petit nombre d'initiés ou d'individus prédestinés à suivre la voie de la réalisation ou de l'éveil spirituel. C'est une vérité qui est maintenant accessible à toutes les personnes vivant sur la planète. Dans ce contexte, plus le nombre de personnes

¹⁷ <http://www.dharmacanada.info/fr/sri-tathata/biographie/>. Consulté le 9 août 2009.

¹⁸ <http://www.dharmacanada.info/fr/sri-tathata/articles-de-presse/>. Consulté le 10 août 2012.

¹⁹ Entrevue avec Sri Tathâta. Vidéo *Youtube* accessible à l'adresse <http://www.dharmacanada.info/fr/sri-tathata/>. Visionné le 8 août 2012.

s'engageant sur la « voie du Dharma » augmente, plus l'humanité se rapproche de la paix et de l'harmonie sur Terre. Il nous semble qu'on sort ici aussi du contexte traditionnel indien pour se rapprocher davantage d'une vision « nouvel âgiste » de la spiritualité. Sri Tâthata joue en fait sur deux tableaux en proposant un message universel qui doit être adopté par un plus grand nombre possible de personnes pour qu'il soit « spirituellement » efficace à un niveau cosmique, mais un message qui prône en même temps un individualisme qui s'inscrit clairement dans la modernité (ou post-modernité) religieuse occidentale et qui a des effets directs sur la vie des individus qui l'adopte. Il dit clairement : « Chaque être sur la Terre a été créé avec un but spécifique. Il appartient tout particulièrement aux humains de réaliser le but de leur vie et de se comporter en accord avec lui. Ceci est le chemin du Dharma, et cela seul va vraiment aider, à la fois les personnes elles-mêmes et le monde²⁰ ». Par ce discours, Sri Tathâta s'inscrit directement dans l'optique de la modernité religieuse en adoptant les caractéristiques à la fois de l'individualisme et de la globalisation. En se mettant sur la voie du Dharma, l'adepte s'engage dans un cheminement spirituel personnel en même temps qu'il participe à l'élévation de la conscience de l'humanité entière.

La pensée Sri Tathâta détonne également par rapport à la tradition védique indienne et la vision du monde hindoue en général lorsqu'il parle d'évolution du genre humain : « Pour Sri Tathâta, cet Univers est marqué par l'évolution et, pour ce qui concerne les êtres humains, par une croissance évolutive de la conscience à travers différentes étapes : niveau animal, niveau pleinement humain, caractérisé par l'apparition du discernement, niveau de l'homme noble, qui connaît le Dharma et a développé la qualité d'attention, finalement niveau de l'homme ayant atteint la perfection²¹ ». Ailleurs, il dit également : « La tendance destructrice n'est pas liée à la partie proprement humaine de l'être humain mais à ses pulsions animales qu'il ne peut maîtriser. C'est pourquoi il convient de passer du stade "humain-animal" au stade "humain-humain", puis de continuer l'évolution vers le stade "humain-divin", et ceci jusqu'à l'état de "complète divinité"²² ». Cette idée d'évolution ne se retrouve généralement pas dans le discours hindou traditionnel qui voit plutôt l'univers comme un flot dans lequel l'être humain renaît continuellement dans des conditions diverses relatives à la qualité de ses actions passées, de sorte que l'enseignement de Sri Tathâta se rapproche peut-être davantage des traditions ésotériques occidentales modernes qui lient le cheminement spirituel à l'idée de progrès.

Finalement, dans la mesure où la voie du Dharma est accessible à tous, il nous semble que les « standards spirituels » liés à ce cheminement en soient quelque peu abaissés.

²⁰ Message de Sri Tathâta proclamé lors du Jour de la Paix (année inconnue). http://www.jp-petit.org/Presse/gourou_de_secours.htm.

²¹ <http://www.dharmacanada.info/fr/association/>. Consulté le 10 août 2012.

²² <http://namaskaram.org/wp-content/uploads/2011/12/2011-12-Sacr%C3%A9-plan%C3%A8te-VSY-EXTRAITS.pdf>. Consulté le 10 août 2012.

Bien que l'objectif ultime des enseignements de Sri Tathâta vise effectivement une forme de libération, d'éveil, et d'élévation de la conscience à travers une réappropriation de la divinité humaine de chaque individu, le discours insiste généralement moins sur cet aspect de la démarche spirituelle que sur le besoin pour l'être humain de vivre en paix et en harmonie dans sa vie quotidienne, ici et maintenant. Le Dharma de Sri Tathâta n'exige pas de longues années de pratiques ascétiques en solitude, même s'il propose, pour qui le désire, une initiation en bonne et due forme. Au contraire, le maître demande de conserver un équilibre entre la vie spirituelle et la vie matérielle, même dans le cadre des initiations formelles. On ne doit pas quitter la société; on doit faire descendre la pratique spirituelle dans la vie quotidienne²³.

On pourrait même dire que l'enseignement de maîtres comme Sri Tathâta encourage une certaine « démocratisation » de la spiritualité en Occident. Dans la pensée de Sri Tathâta, la Terre et l'humanité qui l'habite sont rendues à un nouveau stade de leur évolution, une nouvelle ère où ce ne sont plus les grands maîtres, les yogis, les arhats ou les saints qui vont changer le monde et l'amener à un niveau de conscience plus élevé. C'est chaque individu de la planète qui doit participer à l'élévation de la conscience du monde en intégrant plus de spiritualité dans sa vie quotidienne. L'élévation de chaque individu est maintenant nécessaire pour l'élévation de l'humanité, mais cela ne demande pas nécessairement une pratique rigide et assidue de chacun. On mise davantage sur le nombre que sur la qualité.

De toute évidence, la popularité des maîtres comme Sri Tathâta atteste d'une demande spirituelle au sein de certaines couches de la société, en particulier chez les baby-boomers de la classe moyenne. Nous sommes cependant en droit de nous interroger sur la teneur de l'enseignement offert par ces « néo-yogis ». D'un côté, le message qu'ils portent est de toute évidence adapté pour répondre à des attentes spirituelles très occidentales. De ce point de vue, les adeptes de ces tendances néo-hindoues font peut-être l'erreur de Narcisse en ne reconnaissant pas le reflet de leurs propres attentes dans le miroir qui est projeté devant eux, et en croyant plutôt avoir affaire à un enseignement traditionnel. Sri Tathâta explique d'ailleurs lui-même que « pour les personnes qui viennent à [lui, il est], tel [que celles-ci] souhaitent [qu'il soit]. C'est l'énergie qui résulte de ce contact qui les élève. Eux-mêmes et cette énergie sont responsables de cela. [Il n'est] qu'un instrument²⁴ ». De l'autre côté, en voulant rejoindre le plus grand nombre de personnes possible, on peut se demander si le message de ces maîtres n'est pas si dilué qu'il finit par perdre de sa consistance. Lorsqu'on veut tout dire par souci d'universalisme, on se retrouve souvent à ne plus rien dire du tout.

²³ <http://www.dharmacanada.info/fr/sri-tathata/initiations/>. Consulté le 9 août 2012.

²⁴ <http://www.dharmacanada.info/fr/sri-tathata/>. Consulté le 10 août 2012.

Suggestion de lecture complémentaire

Ysé TARDAN-MASQUELIER, « La réinvention du yoga par l'Occident », *Études*, 2002/1 - Tome 396 : 39-50.